



**Georges-Emmanuel Clancier** (1914) « La poésie, pour moi, toujours se lie au souvenir », note l'écrivain et poète Georges-Emmanuel Clancier. La première de ces voix pourrait être celle des Poèmes du Pain noir qui renvoient, dans plusieurs de ses recueils, au cycle romanesque dont ils reprennent le nom. Si l'œuvre romanesque de Clancier est en effet placée sous le signe de la reconquête patiente du temps passé, c'est au contraire sous celui de l'instant que ses poèmes tenteront de reconnaître d'autres pouvoirs du langage.

Il publie en 1956 le premier tome d'une suite romanesque, *Le Pain noir*, dans laquelle il va raconter, jusqu'en 1961, l'histoire de sa famille maternelle et de sa grand-mère bergère illettrée. Le grand prix de la Société des gens de lettres et le prix des Quatre Jurys lui sont attribués en 1957 et 1958. Ce roman fera l'objet d'une adaptation télévisuelle en 1974. En 2016, à 101 ans, il fait paraître aux éditions Albin Michel la suite de ses mémoires, *Le Temps d'apprendre à vivre*, sur la période 1937-1947. L'ouvrage est salué par la critique comme un témoignage précieux sur l'histoire culturelle des années 1930 et 1940 et la Résistance littéraire.

## LE QUET

Sur le fin taillis des ramilles à contre-jour du ciel d'hiver  
longtemps l'oiseau en silhouette noire surveillait l'horizon.

Te voyait-il à ta lucarne

vieil homme incertain de lui-même

entre lassitude et bonheur

d'un œil inquiet le contemplant ?

De l'oiseau corneille ou corbeau guetteur à la cime des  
branches, du rêveur perdu dans la neige de l'âge et des pensées  
frileuses

lequel des deux inventait l'autre, lequel à la vie démentielle,  
sombreuse, éparse en l'univers, serait messager du futur ?